Du soutien social à la pédagogie : le parcours de Josée Allard

Josée Allard rêvait, dès son enfance, d'enseigner en maternelle, passant des heures à jouer au professeur avec son frère, sa sœur et ses amies. Avec le temps, ce désir a évolué vers une volonté d'aider les autres et de contribuer concrètement à leur bien-être.

En secondaire 5, elle hésite entre massothérapie et travail social, mais choisit finalement ce dernier. Elle quitte la maison familiale pour Trois-Rivières afin de suivre des études en Techniques de travail social (TTS) au cégep de Trois-Rivières. Rapidement passionnée, elle intègre le marché du travail dès l'obtention de son diplôme.

Josée travaille alors une dizaine d'années comme technicienne en travail social (TTS) au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ), principalement en milieu scolaire primaire et en équipe de crise psychosociale. Elle y découvre les réalités des familles, développe ses compétences d'intervention et approfondit sa compréhension des besoins humains. Pour enrichir ses connaissances, elle entreprend un certificat en organisation communautaire, puis un baccalauréat en travail social, tout en conciliant travail à temps plein et arrivée de son premier enfant — un défi réussi et source de fierté.

Après l'obtention de son titre de travailleuse sociale (TS), elle œuvre près de neuf ans auprès de clients en déficience intellectuelle (DI) et en trouble du spectre de l'autisme (TSA) au CIUSSS MCQ, fait un passage comme chef de service en DITSA, puis travaille deux ans au Centre de pédiatrie sociale Les Petits Bonheurs de Drummondville. Elle accompagne des familles dans divers contextes en collaboration avec une multitude de professionnels. Ces expériences nourrissent sa polyvalence et son expertise.

Tout au long de son parcours, Josée anime des groupes et encadre des stagiaires, ravivant sa passion pour l'enseignement. À 38 ans, un bilan professionnel révèle la combinaison naturelle du travail social et de l'enseignement. Elle débute alors un microprogramme de 2e cycle en enseignement au collégial, puis décroche sa première charge d'enseignement en Techniques d'éducation spécialisée au cégep de Victoriaville. Elle participe ensuite au développement du programme en Techniques de travail social, enseigne à la formation continue, agit comme experte en reconnaissance des acquis et des compétences (RAC) et complète un microprogramme en insertion professionnelle en enseignement au collégial avec PERFORMA.

Depuis l'automne 2024, Josée enseigne en TTS et coordonne le département, intégrant ses connaissances en intervention, ses compétences pédagogiques, sa créativité et son leadership. Son expérience de 22 ans lui permet d'enrichir ses cours d'exemples concrets et de favoriser des activités en contexte réel. Elle transmet aux étudiants sa passion pour le travail social et les encourage à croire en leurs rêves tout en développant leurs

compétences professionnelles et sociales grâce à des contacts directs avec le terrain et les partenaires du milieu.

Le programme de Techniques de travail social (TTS)

Le programme en Techniques de travail social (TTS) du cégep de Victoriaville, a été conçu dans le but de dynamiser l'enseignement en offrant aux étudiants des occasions concrètes de se rapprocher de la réalité du métier. Ainsi, l'ensemble des cours de chaque session intègre des activités d'apprentissage en milieu de travail (AMT), directement liées aux compétences à acquérir.

Dès la première session du parcours, l'étudiant.e est placé.e en contact direct avec un.e intervenant.e psychosocial.e dans un milieu d'intervention de la région, pour 8 heures par semaine pendant 5 semaines. Durant ce stage d'observation accompagnée, l'étudiant.e soutient le professionnel et observe les différentes compétences ciblées par le cours. Dans le cadre du cours « Relation d'aide », par exemple, l'étudiant.e doit observer la création du lien de confiance, à l'aide de fiches d'apprentissage fournies par l'enseignant.e, et collecter des données qui démontrent sa compréhension des compétences visées. L'étudiant.e bénéficie également d'un accompagnement concret de la part d'un.e enseignant.e lors de visites en milieu, permettant un suivi personnalisé de son apprentissage.

Cette approche favorise non seulement la validation rapide de l'intérêt de l'étudiant.e pour la profession, mais elle accélère aussi le développement de ses habiletés sociales et professionnelles. Une progression notable dans l'acquisition des compétences est ainsi observée au fil des sessions. Chaque session propose par ailleurs des projets d'apprentissage en AMT spécifiques, impliquant des milieux et des clientèles variées, afin d'enrichir l'expérience des étudiants.

Dans le cadre de l'implantation du nouveau programme, une collaboration avec différents partenaires a également permis de créer une salle de classe innovante composée de neuf cubicules d'entrevue. Cette configuration offre la possibilité de réaliser des simulations en classe qui reproduisent le plus fidèlement possible le contexte réel de la profession.

Durant leur programme d'études, les étudiant.e.s apprennent entre autres à établir une relation d'aide auprès de clientèles variées permettant d'améliorer le bien-être et les conditions de vie des individus et des collectivités, à évaluer les besoins psychosociaux des personnes, à effectuer des démarches de défense de droits, à animer des activités auprès de diverses clientèles, à développer des projets dans la communauté pour favoriser l'inclusion sociale des personnes, à favoriser l'intégration sociale et le développement de l'autonomie des personnes et des groupes en situation de marginalité.

Quel profil d'étudiants peut s'y plaire?

Le profil des élèves que Josée Allard rencontre reflète parfaitement les valeurs de la profession. Ils se distinguent par leur sociabilité, leur curiosité, leur ouverture d'esprit, leur bienveillance, leur respect et leur authenticité. Ces étudiants s'intéressent à l'actualité, aux différences, aux enjeux de société et à leurs impacts, ainsi qu'à la défense des droits. Ils font preuve de leadership et apprécient collaborer avec les enseignants du programme à travers divers projets, aimant partager autant leurs idées que des moments de leur quotidien.

Beaucoup manifestent le désir de poursuivre leurs études en travail social (baccalauréat), en sexologie ou en droit. Le milieu est très sociable et favorise le développement d'une belle cohésion et d'un esprit d'équipe entre la classe et les enseignants.

Pour Josée, c'est un rêve devenu réalité : elle savoure chaque moment de sa vie professionnelle et se réjouit de chacune des réussites de ses élèves.

Pour en savoir plus sur le programme de Techniques de travail social, rends-toi sur le site du SRACQ.

-30-

Source :

Guylaine Charest, conseillère en communication
et analyste en éducation internationale
Service d'admission au collégial de Québec
guylaine_charest@sracq.qc.ca